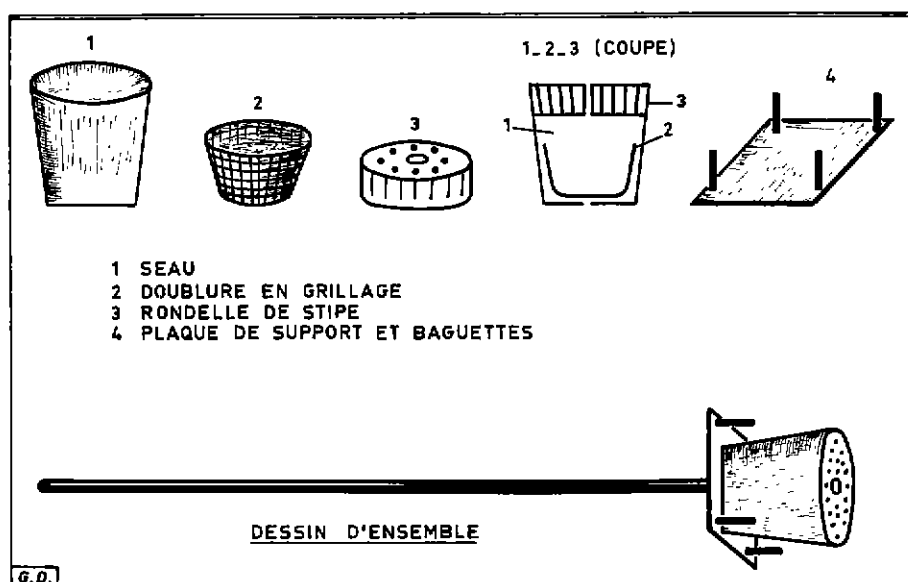


Les ravageurs et maladies du palmier à huile et du cocotier **Piégeage de l'Oryctes au chrysanthémate d'éthyle**



La destruction des gîtes larvaires et la lutte chimique applicable dans certaines conditions ont été préconisées comme moyen de lutte vis-à-vis de l'*Oryctes* (Oléagineux, 1971, Conseils de l'I. R. H. O., n° 103).

Les dégâts étant causés par les adultes et ceux-ci étant relativement peu nombreux à l'ha, on peut envisager de les piéger.

A la suite des recherches effectuées par la Commission du Pacifique Sud qui ont montré le pouvoir attractif du chrysanthémate d'éthyle (1), l'I. R. H. O., a entrepris à la station de Port-Bouet (Côte d'Ivoire) une série d'essais qui permettent de préconiser la technique décrite ci-après.

I. — DESCRIPTION DU PIÈGE UTILISÉ PAR L'I. R. H. O. A PORT-BOUET

Ce piège est voisin de celui utilisé aux Samoa, il peut être modifié en fonction du matériel disponible et du coût. Il est vraisemblablement parfait, et les caractéristiques en sont données à titre indicatif.

(1) Le chrysanthémate d'éthyle peut être obtenu à la Stauffer Chemical Company, Westport, Connecticut 06880 (U. S. A.), Tél. : (203) 226-1411, Câble « Staufferchem ». Actuellement, la consommation à prévoir est de 80 cm³ par ha et par an (on devrait pouvoir la réduire). Le coût du produit était de 70 dollars U. S. le litre FOB en 1973.

1. — Récipient.

Seau de 5 l de capacité, en plastique. Diamètre externe supérieur : 22 cm ; diamètre externe inférieur : 15 cm ; hauteur : 22 cm. Un trou de 0,5 cm² est perforé dans le fond pour l'évacuation des eaux de pluie.

2. — Doublure en grillage.

L'insecte peut perforer le récipient et s'évader. Pour l'éviter, on double le fond du seau et les parois, sur 10 cm de hauteur, par un grillage en forme de hotte qui s'y emboîte. La doublure doit être parfaitement plaquée contre les parois du récipient de façon à empêcher les *Oryctes* de se glisser entre elles et le grillage. Les mailles du grillage doivent être suffisamment serrées pour que l'insecte ne puisse pas le traverser.

3. — Rondelle de stipe de cocotier.

Cette rondelle doit avoir 5 cm d'épaisseur et son diamètre doit lui permettre de s'emboîter parfaitement dans la partie supérieure du seau, il ne faut pas qu'elle pivote ou qu'elle tombe au fond du récipient. Un trou de 2,5 cm de diamètre est percé au centre de cette rondelle pour permettre le passage des insectes.

4. — Plaque de support et baguettes de fixation.

Il s'agit d'une plaque de bois ou de contre-plaqué de 0,5 cm d'épaisseur et de 22 cm de côté. Aux quatre angles sont clouées verticalement quatre baguettes de bois de 10 cm de long et 1 cm² de section ; elles empêchent le seau de tomber.

5. — Poteau.

Il peut être fait avec n'importe quel bois suffisamment robuste. Il doit avoir au minimum 1,60 m de long et être enfoncé de 30 cm dans le sol.

II. — DISPOSITIF DE PIÈGEAGE EN PLANTATION

Il suffit de 4 à 5 pièges par hectare à condition qu'il n'y ait pas de bois en décomposition dans la plantation ou que ces bois soient bien recouverts par une abondante couverture de *Pueraria*.

En plantation à 9 m en triangle (143 arbres par ha), il faut prévoir 1 ligne de pièges toutes les 7 lignes d'arbres (donc tous les 54, 60 m en Est-Ouest) et 1 piège tous les 5 arbres sur ces lignes (donc tous les 45 m en Nord-Sud). Il y a intérêt à ce que ce dispositif soit en quinconce.

III. — RENOUVELLEMENT DU PRODUIT ET COLLECTE DES INSECTES CAPTURÉS

Le produit, mis dans un flacon compte-gouttes de 15 à 50 ml, est appliqué goutte à goutte sur la face

de la rondelle tournée vers le fond du récipient (il faut donc enlever et retourner la rondelle à chaque visite). Une dose de 0,2 ml de produit (4 à 8 gouttes selon les compte-gouttes que l'on doit étalonner) est ainsi appliquée 2 fois par semaine. A cette occasion les insectes sont comptés et tués.

Un homme entraîné peut visiter en un jour les pièges placés sur 36 ha selon le dispositif précédemment décrit (la couverture de *Pueraria* étant abondante). Il faut donc prévoir 1 homme pour 100 ha de plantation infestée en comptant 300 jours de travail par an, compte tenu du passage bi-hebdomadaire.

Des perfectionnements permettront vraisemblablement de multiplier ce rendement par 3 ou par 4 (1 homme pour 300 ou 400 ha) ; ils consisteront à adapter un système de tube avec mèche permettant une évaporation progressive du produit qui ne serait renouvelé que tous les 10 ou 15 jours.

IV. — REMARQUE SUR L'UTILISATION DE LA TECHNIQUE DE PIÈGEAGE

L'effet attractif du chrysanthémate d'éthyle est analogue à celui des gîtes larvaires. L'effet attractif des gîtes larvaires est fortement réduit lorsque le *Pueraria* les recouvre. De ce fait, en présence de *Pueraria* sur les bois andainés, les pièges capturent 3 à 5 fois plus d'insectes bien que l'infestation soit 2 à 3 fois moindre que si le *Pueraria* est absent. Dans ce dernier cas, il faudrait mettre théoriquement 6 à 15 fois plus de pièges/ha pour contrôler l'*Oryctes*.

J. F. JULIA.

